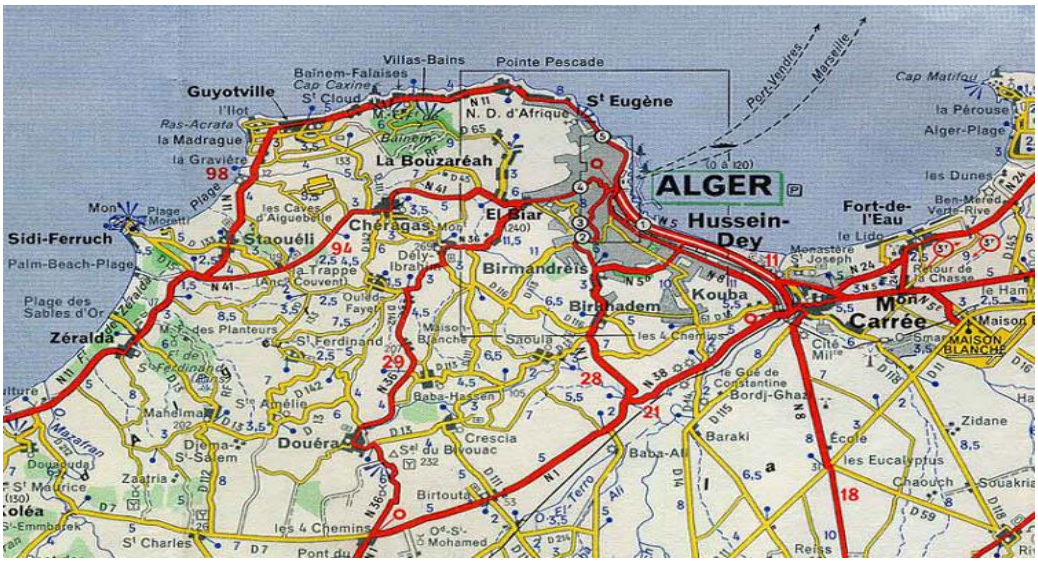
SAINTE-AMELIE

SAINTE-AMELIE, à 176 mètres d'altitude entre Mahelma et Douéra, se situe sur le Sahel algérois, à environ 25 km au Sud-ouest d'Alger.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Présence turque 1529 - 1830

Le pouvoir suprême était partagé entre les Pachas et les Deys.
Pendant cette longue période d'histoire la Régence présente une succession monotone de révoltes, de trahisons, de violences, de courses en mer, parmi lesquelles viennent seules jeter quelques diversions les entreprises des puissances chrétiennes, pour refouler vers l'Orient leurs redoutables ennemis.
Un grand nombre de démonstration d'impuissance des nations justifiait Alger, et plus que jamais, son titre de *bien-gardé*.
Le principe fondamental du gouvernement politique, fondé par les Barberousse, était la concentration entre les mains des Turcs, de tous les pouvoirs militaires, surtout dans les villes, et l'exclusion absolue des indigènes de toute participation à l'autorité. Les Kouloughlis, issus de leur alliance avec les Mauresques, étaient même tenus en sévère suspicion. La milice se recrutait en Orient des éléments les plus hétérogènes, parmi lesquels l'élément turc d'origine pouvait se trouver en minorité.



Enlèvements

et



Marché aux esclaves d'Alger (1684)

Plus d'une fois des renégats chrétiens, incorporés dans la milice, ont été portés à la tête de l'Odjak. Les revenus des Deys provenaient des tributs prélevés sur leurs sujets, des prises opérées par leurs bâtiments sur les navires chrétiens. Pour maintenir leur autorité sur les populations de l'intérieur, il suffisait aux Turcs d'une force armée de 12 à 15 000 hommes, grâce à l'habileté qu'ils avaient eue de se donner pour auxiliaires, sous le nom de Maghzen, des tribus indigènes qui percevaient l'impôt et faisaient la police, à la condition d'entrer en partage des dépouilles.

Pour préserver de toute insulte leurs navires, les puissances de l'Europe payaient aux maîtres d'Alger divers tributs, quelquefois annuels, qu'un document, publié en 1830 évaluait ainsi qu'il suit :

-SICILE : 235 400 francs ; TOSCANE : 132 750 f ; SARDAIGNE : 40 000 f ; Portugal : 235 400 f ; Espagne : 50 000 f ; ANGLETERRE : 15 120 f ; HOLLANDE : 40 000 f ; HANOVRE et BREME : 15 120 f ; SUEDE et DANEMARK : 27 750 f ; ETATS-UNIS : 15 120 francs.
Ainsi la France seule, avec Rome et l'Autriche, ne payaient rien ; toutefois elles donnaient des *régals*, présents personnels au dey et à ses principaux fonctionnaires, qui déguisaient à peine un hommage politique à la puissance barbaresque.
Il était donné à la France de mettre fin à ces humiliations.

Présence Française 1830 – 1962

Ce fut l'offense commise envers l'un de nos consuls, M. Deval, par le Dey Hussein, qui détermina l'expédition d'Alger en 1830.



Le lundi 30 avril 1827, à Alger, le dey Hussein donne un coup d'éventail (ou de chasse-mouche selon les versions) au consul de France, M. Deval, qui avait refusé avec insolence, dit-on, de s'engager sur le remboursement d'un prêt. C'est le prétexte à une tension entre les deux parties qui débouche trois ans plus tard sur la conquête de l'Algérie.

Après un blocus de 3 ans et une intense pression militaire, Alger capitula le 5 juillet 1830 et après 17 années de lutte, la France s'est trouvée, par la soumission d'Abd-El-Kader, maîtresse incontestée de tout le pays.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

L'Algérie, nom donné par la France à ce pays de multiples tribus d'alors, comptait au recensement de <u>1851</u> :

Indigènes : 2 323 855 – Européens : 122 030 = 2 445 885 habitants.

Donc pas tout à fait 2 millions et demi d'habitants, au lieu de ces 5 à 6 millions, dont on fit pendant quelques années un épouvantail à la France !

LE SAHEL ALGEROIS

Le Sahel Algérois est une petite chaîne de collines littorales, de quelques kilomètres de large sur une cinquantaine en longueur, située à l'Ouest d'Alger.
Il s'étend depuis le massif de Bouzaréah dominant Alger (il culmine à 407 m, qui est son point le plus élevé) à l'Est, au mont Chenoua, à l'Ouest. Il sépare l'Ouest de la plaine de la Mitidja de la mer Méditerranée et contribue au caractère marécageux de cette plaine. Le seul émissaire naturel qui le traverse est l'oued Mazafran.



Le Sahel algérois est un ensemble de petites plaines littorales, plateaux, collines et coteaux agricoles ou forestiers de faible altitude. Il est divisé en deux unités naturelles, à l'ouest, le Sahel de Koléa entre les oueds Nador et Mazafran ; à l'est le Sahel d'Alger entre les oueds Mazafran et El-Harrach.

Le versant littoral, au climat très doux, est voué à la culture des légumes primeurs (tomates et pommes de terre peuvent s'y récolter en janvier) et domine un chapelet de petites villes balnéaires, dont Guyotville, Zéralda, Sidi-Ferruch, Castiglione et Tipasa, célèbre pour ses ruines romaines. Les collines étaient couvertes de vignes à notre époque. La partie sublittorale est consacrée aux cultures destinées à l'élevage et à l'arboriculture fruitière.

La zone dite de Douéra, court du Sud à l'Ouest, englobe le plateau supérieur du massif et s'arrête au Mazafran. Avant 1842 c'était un immense désert où l'on ne rencontrait que des postes militaires et quelques cantines, à Douéra, Crescia, Ouled-Mendil et Mahelma.

Puis ces postes dont devenus des villages dont Douéra.





A partir de 1830, Douéra a d'abord été un camp et un hôpital militaire implanté à la place d'un poste de surveillance turc appelé Bordj-El-Hamar sur un promontoire qui domine la plaine de la Mitidja et surtout sur la route principale d'Alger à Blida.

Il a été le point le plus avancé de la conquête et l'étape principale sur la route de la plaine qui vit tant de fois la chevauchée de Bugeaud, le soldat laboureur.

Douéra est aussi un village dont l'enfance fut ingrate ; consolidé peu-à-peu par les soldats constructeurs : tracé du village, construction des routes, puits, défrichement des terres etc... Il englobait, alors, le territoire des communes de Saint-Ferdinand, Mahelma, SAINTE-AMELIE, Baba-Hassen et Crescia, avant que certains deviennent autonomes.



23 MARS 1843 CREATION DE SAINTE AMELIE

Auteur : Monsieur Gaston MARGUET

« A 3 Km au Nord-ouest du lieu où se trouve maintenant Douéra, existait au moment de l'occupation française, une vaste ferme arabe où se réunissaient, le soir, tous les troupeaux pacageant dans la plaine.
Cette ferme, élevée entre les pans de murs en ruines de constructions remontant à l'époque romaine, se nommait Haouch Ben-Omar.



« Le lieu dominait un vallon verdoyant, planté d'arbres, de hautes futaies et de peupliers blancs ; à proximité une des sources nombreuses du pays était ombragée d'un bouquet de palmiers qui suivant la légende était le lieu de prédilection de la « *Dame Blanche* » de la contrée, la princesse Lella Mitidja, celle qui avait construit le palais dont les ruines formaient l'Aouch, et donné son nom à la vaste plaine dont elle était souveraine.

« Par arrêté, le général gouverneur Bugeaud décida que, sous le nom de Sainte-Amélie (en l'honneur de la reine des Français, serait créé à égale distance de Douéra et de Mahelma, un centre de peuplement de 30 feux, dont la seule défense serait sa position stratégique entre les deux villages fortifiés.

« Les premiers colons furent cruellement éprouvés par les fièvres paludéennes et les affections intestinales qui firent de nombreuses victimes les premières années.

« L'assèchement du ravin de Staouëli améliora la situation sanitaire, mais la petitesse des concessions, 20 hectares, entrava longtemps l'essor de ce village » [*Fin de citation du journaliste MARGUET*].



DOUERA (Source Anom) : Commune délimitée par arrêté du 23 mai 1835, créée par arrêté du 13 septembre 1844, érigée en commune de plein exercice par décret du 21 novembre 1851. Un centre de population y est créé par arrêté du 17 mars 1842. Elle avait pour annexes :

-*OULED-CHEBEL* : Ancien territoire de tribu ouvert à la colonisation en 1853, sur lequel est établi CHEBLI.

-*OULED MENDIL* : Village indigène et centre de population créé par arrêté du 13 septembre 1844, à une dizaine de kilomètres au Sud-est de DOUERA.

-*SAINT-JULES* : Propriété des colons VIALAR et CAUSSIDOU sur laquelle ils reçoivent l'autorisation de créer un village, à 4 km de DOUERA, par arrêté du 22 septembre 1843. Le hameau construit quelques années plus tard prend le nom de SAINT-JULES.

-*SAINTE-AMELIE* : Centre de population créé par arrêté du 23 mars 1843 dans la commune de Douéra, au lieu dit Ben Omar, construit par des condamnés militaires.

SAINTE-AMELIE pour rendre hommage à la famille royale. Amélie est le deuxième prénom de sa maman : Marie Amélie de Bourbon fille du roi des Deux Siciles [Royaume de l'Italie méridionale formé du royaume de Sicile (insulaire) et du royaume de Naples (Sicile péninsulaire) et qui dura de 1442 à 1458 et de 1816 à ...] et reine des Français depuis 1830 (Source M. BOUCHET Georges).



Marie-Amélie, duchesse d'Orléans (1782/1866) avec son fils le duc de Chartres

-Auteur : Monsieur Jules DUVAL (1859)-

« Village créé par arrêté du 25 mars 1843, dans un site des plus pittoresques, entre Douéra et Mahelma, à 3 kilomètres de l'un et de l'autre, sur la droite de la route qui va du premier au second, en un lieu appelé Haouch-Ben-Omar ; sur la crête d'un beau ravin couvert d'arbres de haute futaie et de peupliers blancs. Territoire des plus fertiles, coupé par de frais vallons, arrosé par de nombreuses fontaines, dont une coule sous un groupe de palmiers. Comme fonction militaire, ce poste remplit le vide existant entre Douéra et Mahelma, et sans autres défenses que sa position, concourt, avec ces deux centres et celui de Saint-Ferdinand, qui le confine au Nord, à couvrir les abords de la plaine de Staouëli.

« La santé générale s'y est ressentie dans les premières années du voisinage des marais de Staouëli., qu'alimentaient les eaux du ravin de Sainte-Amélie ; leur dessèchement a suffi pour faire disparaître les fièvres. La culture des céréales, seule pratiquée dans le village pendant les premières années, commence à se compléter par les cultures industrielles. La situation des colons s'améliore d'année en année, et leurs terres y sont de mieux en mieux entretenues, fumées et ensemencées ; ils ont pour la plupart remboursé la somme de 3 000 francs pour prix d'une maison et d'une concession de 20 hectares.

« A Sainte-Amélie on a trouvé d'intéressantes ruines romaines : une mosaïque avec inscription latine, des salles bien conservées, avec leur pavé en carreaux vernissés.

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :
-*Constructions* : 20 maisons d'une valeur de 58 000 francs, 21 hangars, 21 écuries ou étables, 1 puits, d'une valeur totale de 14 900 francs ;
-*Bétail* : 11 chevaux, 7 mulets, 2 ânes, 150 bœufs, 10 vaches, 21 chèvres, 18 porcs ;
-*Matériels agricoles* : 38 charrues, 30 voitures, 9 tombereaux ;
-*Plantations* : 4 522 arbres ;
-*Concessions* : 621 hectares 59 ares ;
-*Défrichement* : 239 hectares ;
-*Récoltes* (1852) : sur 130 hectares cultivés en céréales, 648 hectolitres de blé tendre, 75 d'orge, 105 de seigle, 660 d'avoine, 24 de maïs, 38 de fèves, d'une valeur totale de 19 866 francs [*Fin citation DUVAL*].

ETAT-CIVIL **- *Source ANOM* –**

SP = Sans profession

-1er mariage : (07/10/1846) : M. HÖEVER Edmond (*Cultivateur natif de PRUSSE*) avec Mme (*Vve*) TRUST Marie (*Cultivatrice native Alsace) ;
-1ère naissance : Aucun registre mis en lignes ;
-1er décès : 1849 (02/07) LABIGANT Claude (*8ans natif Hte Saône*). Témoins MM. MARQUEZ et GUILLEMAIRE (*Cultivateurs*) ;

NDLR : Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes.

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

1848 (18/10) : M. MEYER François (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mme (*Vve*) MOREL Claude (*Cultivatrice native Hte Saône*) ;
1849 (26/03) : M. CORNUBERT Nicolas (*Tailleur de pierres natif Hte Marne*) avec Mlle CLAIRET Anne (SP *native de Hte Saône*) ;
1850 (17/08) : M. DOME Pierre (*Négociant natif de Dordogne*) avec Mlle JONC Georgina (SP *native de la Seine*) ;
1851 (25/02) : M. GAULARD Charles (*Mineur natif Côte d'Or*) avec Mlle MATHIEU Sophie (SP *native du Nord*) ;

1851 (15/03) : M. GOULAS Constant (*Agriculteur natif des USA*) avec Mlle JONC Anne (SP *native de la Seine*) ;
1851 (29/03) : M. GUILLARMAIN Etienne (*Cultivateur natif de Charente*) avec Mlle VACHETTE Adèle (*Couturière native de l'Oise*) ;
1851 (12/04) : M. LESAGE Charles (*Garde-champêtre natif Moselle*) avec Mlle RAMIG Marie (SP *native d'Allemagne*) ;
1852 (24/03) : M. VIOLETTE Jacques (*Cultivateur natif des USA*) avec Mlle GLORY Marguerite (*Couturière native d'Allemagne*) ;
1852 (04/09) : M. OLIVIER Nicolas (*Cultivateur natif de la Meuse*) avec Mlle DEBEVE Agnès (*Ménagère native du Nord*) ;
1852 (16/09) : M. DUFAUT-DIT-COUSSENATS Simon (*Cultivateur né Pyr. Atlantiques*) avec Mlle CHATRENET Jeanne (*Couturière native Hte Saône*) ;
1853 (25/10) : M. GLORI Jacques (*Cultivateur natif Allemagne*) avec Mlle CHATRENET Agathe (*Cultivatrice native Hte Saône*) ;
1857 (12/08) : M. LABIGAND Joseph (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle JONC Ernestine (SP *native de Seine et Oise*) ;
1858 (02/02) : M. MEUX Etienne (*Soldat natif de Saône et Loire*) avec Mlle GOULARD Jeanne (SP *native de Côte d'Or*) ;
1858 (13/02) : M. ROLLET François (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mlle CORNUBERT Marie (SP *native de Hte Saône*) ;
1858 (29/06) : M. PARISELLE Bonaventure (*Cultivateur natif Hte Saône*) avec Mme (*Vve*) GAULOIS Joséphine (SP *native du Nord*) ;
1858 (16/09) : M. BARROBIN Vincent (*Cultivateur natif d'Espagne*) avec Mlle MIRALLES Joséphine (SP *native d'Espagne*) ;
1858 (21/10) : M. DUVAL Nicolas (*Cultivateur natif de l a Meurthe*) avec Mlle LIGONY Luce (SP *native de la Meuse*) ;
1858 (25/11) : M. CARRE Augustin (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle CELICE Alexandrine (*Institutrice native de la Meuse*) ;
1858 (21/12) : M. BARTHOLOMOT Claude (*Cultivateur natif du Jura*) avec Mlle DECOMBE M. Françoise (SP *native d'Alsace*) ;
1859 (05/02) : M. ASSIER Jacques (*Cultivateur natif de Sardaigne*) avec Mlle ROLLET M. Rose (SP *native de Hte Saône*) ;
1859 (07/03) : M. MASLAT Joseph (*Douanier natif de la Meurthe*) avec Mlle VACHETTE Virginie (*Couturière native de l'Oise*) ;
1861 (11/05) : M. (*Veuf*) JOSEM Bastien (*Charpentier natif de Paris*) avec Mme (*Vve*)JACQUEY Magdeleine (SP *native de Hte Saône*) ;
1861 (19/10) : M. BOISEL Joseph (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle GLORI A. Marie (SP *native d'Allemagne*) ;
1862 (07/03) : M. AIMARD J. François (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mlle ROLLET Marie (SP *native de Hte Saône*) ;
1862 (19/03) : M. BOISELLE Jules (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle GOEPP Catherine (SP *native d'Allemagne*) ;
1862 (02/10) : M. GAULARD J. Baptiste (*Cultivateur natif Côte d'Or*) avec Mlle DOUDEY Philomène (SP *native de Hte Marne*) ;
1862 (04/10) : M. BONNET Pierre (*Cultivateur natif Htes Alpes*) avec Mlle ARNAUD Marie (*Ménagère native de* ?) ;
1863 (15/10) : M. RAYMOND Joseph (*Cultivateur natif du Vaucluse*) avec Mlle BOUILLERET Zélie (SP *native du Jura*) ;
1863 (29/10) : M. BERNIS Come (*Cultivateur natif Pyr. Orientales*) avec Mlle AIMARD Françoise (*Ménagère native de Hte Savoie*) ;
1863 (26/11) : M. DECOMBE François (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle LIGONY Marguerite (*Ménagère native de la Meuse*) ;
1864 (29/10) : M. HAINE Eugène (*Cultivateur natif de la Meurthe*) avec Mlle EGUIER Angeline (*Ménagère native de Blida-Algérie*) ;
1865 (16/05) : M. HANON François (*Cantonnier natif du Pas de Calais*) avec Mlle MOROSINI Marie (*Ménagère native d'Italie*) ;
1865 (07/10) : M. (*Veuf*) GLORI Jacques (*Cultivateur natif Allemagne*) avec Mlle KUHN Joséphine (*Ménagère native de Dély-Ibrahim*) ;
1865 (18/11) : M. (*Veuf*) LESAGE Charles (*Boulanger natif de Moselle*) avec Mlle GLORI Marguerite (*Ménagère native d'Allemagne*) ;
1865 (08/12) : M. FABRE Pierre (*Cultivateur natif du Tarn*) avec Mlle CORSOL Marie (SP *native du Lieu*) ;
1867 (13/08) : M. DECOMBE Auguste (*Domestique natif de Belfort*) avec Mlle BOISEL Emelie (*Ménagère native de la Meurthe*) ;
1869 (19/06) : M. CHAUZIT Pierre (*Cultivateur natif d'Algérie*) avec Mlle LIGONY Adèle (SP *native de la Meuse*) ;
1869 (05/08) : M. LALAUT Louis (*Cultivateur natif du Loiret*) avec Mlle HORNARD M. Françoise (*Ménagère native de la Meuse*) ;
1869 (15/11) : M. GAULARD Charles (*Journalier natif Côte d'Or*) avec Mlle FIQUET Catherine (*Couturière native du Doubs*) ;
1870 (26/11) : M. ROLLET Charles (*Cultivateur natif du Lieu*) avec Mlle AIMARD Françoise (SP *native de Haute Savoie*) ;
1871 (22/04) : M. CLERC Eugène (*Cultivateur natif Douéra*) avec Mlle DEJEAN Marie (SP *native Haute Garonne*) ;
1872 (24/08) : M. KLEIN Joseph (*Militaire natif Alsace*) avec Mlle TASSY Marie (*Institutrice native Aveyron*) ;
1873 (17/04) : M. GERMAIN Théodore (*Cultivateur natif Alger*) avec Mlle CREUX Albertine (SP *native Douéra -Algérie*) ;
1873 (17/05) : M. PINEDA Guillaume (*Mineur natif Espagne*) avec Mlle BROTONS Antoinette (SP *native Espagne*) ;
1874 (18/04) : M. TALON Louis (*Mouleur natif du Gard*) avec Mlle DOUDEY Françoise (SP *native Haute Marne*) ;
1874 (24/10) : M. DOUDEY Nicolas (*Cultivateur natif Hte Marne*) avec Mlle GUILLARMAIN Magdelaine (*Domestique native Fouka -Algérie)* ;

Autres Mariages :

(1877) ARMAND Joseph (Cultivateur)/ALAVES Antonie ; (1877) ARNAUD Joseph (*Cultivateur*)/ALAVES Antonie ; (1878) BOADES Joseph (*Journalier*)/CLEMENT Maria ; (1880) BOUVARET Barthélémy (*Négociant*)/MIKALEF Marguerite ; (1877) CABOT Vincent (*Journalier*)/SALA Vincente ; (1880) COMBAZ Alfred (*Cultivateur*)/BOISEL Emelie ; (1878) CORTES François (*Journalier*)/MARTINEZ Thérèse ; (1877) DUCLAUD Robert (*Cultivateur*)/GONZALEZ Francisca ; (1877) GARCIA Michel (*Cultivateur*) /SAVALL Marie ; (1877) KAUTZMANN Philippe (*Maçon*) /AMIDIEU Sophie ; (1877) LAUBADERE Joseph (*ex Militaire*)/FAGET Julie ; (1884) MARTINOT Firmin (*Cultivateur*) //DESCOMBES Eugénie ; (1877) MURACCIOLE J. François (*Militaire*)/CHAPON Catherine ; (1877) RICHERD J. Marie (*Menuisier*)/VERNIER Céleste ; (1877) SAUCEZ Philippe (*Cultivateur*)/IGONET Luce ; (1883) SAUTIER Etienne (*Commerçant*)/OLIVIER Eléonore ; (1877) SCHAUB Xavier (*Employé*)/POCHON Madeleine ; (1882) SCHEMER Emile (*Cultivateur*) /ASSIER Marguerite ; (1877) SERRA Michel (*Boulanger*)/SERRA Anna ; (1883) SAUTIER Etienne (Commerçant)/OLIVIER Eléonore ; (1883) TABARIES Henri (*Cultivateur*)/AIMARD Marie ; (1874) TALON Louis (*Mouleur*)/DOUDEY Françoise ; (1886) TENSA Philippe (*Cultivateur*)/GOMEZ Françoise ; (1878) URSELLE Pinot (*Forgeron*) /GLORI Jeanne ;



Eglise Saint Antoine de Douéra

Les DECES relevés :

1874 (12/01) : DECOMBE Auguste (*9 ans –Père Cultivateur*)
1874 (20/09) : LABIGAND Jeanne (*78 ans origine Haute Loire*) ;
1874 (14/12) : RIPOL Marie (*7 ans, Père journalier*) ;
1875 (28/04) : LAINE Anne (illisible)
1875 (26/06) : LLIOPPIS M. Joséphine (*3 mois, père journalier*) ;
1875 (04/09) : CHOSY Clémence (*Père cultivateur*) ;
1875 (17/10) : LLOPPIS Joseph (*2 ans, père journalier) ;
1876 (06/02) : PINEDA Guillaume (2 *ans*) ;
1876 (21/08) : IGORA Xavier (15 ans *père journalier*) ;
1876 (22/10) : GABRIEL François (3 ans) ;
1877 (31/07) : GAULARD Charles (*13 ans, père Cultivateur*) ;
1878 (22/02) : GERMAIN Louise (*3 ans, père Cultivateur*) ;
1878 (02/05) : IGORA Joseph (2 *mois*, père *journalier*) ;
1878 (31/08) : CLAIRET Anne (*63 ans native Hte Saône*) ;
1878 (01/12) : DEBEVE J. Marie (*79 ans, Cultivateur natif du Nord*) ;
1879 (30/01) : AMAR Annette (*19 jours, père Cultivateur*) ;
1879 (23/08) : DECOMBE Céleste (2 ans, père Cultivateur) ;
1879 (28/08) : OLIVIER Marie (*4 ans, père Cultivateur*) ;
1879 (06/09) : CLEMENT Laurent (*4 mois, père Journalier*) ;
1879 (02/11) : FERNANDEZ Louis (*1 an, père Journalier*) ;
1879 (02/12) : IGORA Joseph (*66 ans, Journalier natif Espagne)* ;
1880 (17/03) : CHATRENET François (*80 ans, natif Haute Saône*) ;
1882 (26/09) : FERNANDEZ Louis (*18 mois, père Journalier*) ;
1882 (08/10) : CHATRENET Nicolas (*59 ans, Garde Champêtre natif Haute Saône)* ;
1882 (26/10) : CABOT Antoine (*15 ans, natif Espagne*) ;
1882 (16/11) : MARGUET Alexandre (*2 ans, père Cultivateur*) ;
1883 (14/01) : AIMARD Françoise (*27 ans, Journalier natif Haute Savoie*) ;
1883 (15/10) : DEBRINCAT Joseph (*68 ans, Cultivateur natif Malte*) ;
1883 (12/12) : BARTHOLOMOT Claude (*50 ans, Cultivateur natif Jura)* ;
1884 (07/10) : CARILLON Marie (53 ans) ;
1884 (25/10) : CASANOVA Marie (73 ans) ;
1885 (01/01) : POTIER Marguerite (*72 ans, native de Moselle*) ;
1885 (11/09) : AYBRAM J. Baptiste (*67 ans, Cultivateur natif Ariège*).

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, ne pouvant tout insérer, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie,
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SAINTE-AMELIE sur la bande défilante.
-Dès que le portail SAINTE-AMELIE est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.

DEMOGRAPHIE ***- Sources GALLICA et DIARESSAADA -***

Année 1884 : 238 habitants dont 236 européens ;
Année 1892 : 170 habitants dont 170 européens ;
Année 1902 : 284 habitants dont 284 européens ;

La commune reste dans le département d'Alger en 1956.

LES MAIRES

1847 à 1848 : M. VEDOIR Jean-Marie ;
1849 à 1849 : M. FABRE Edouard ;
1850 à 1851 : M. CLAPIER Théodore ;
1852 à 1857 : M. ROLLET François (Adjoint au Maire MARENGO de Douéra) ;
1858 à 1862 : M. CLAPIER Louis (Adjoint au Maire MARENGO de Douéra) ;
1858 à 1864 : M. CLAPIER Louis (Adjoint au Maire DE-GALLAND de Douéra ;
1864 à 1865 : M. GRISOLLE Adolphe maire de Douéra ;
1866 à 1867 : M. CORNUBERT (Adjoint au Maire GRISOLLE de Douéra) ;
1869 à 1870 : M. CORNUBERT Nicolas (Adjoint au Maire MUSSEAULT de Douéra) ;
1871 à 1874 : M. CORNUBERT Nicolas (Adjoint au Maire BARBARIN de Douéra) ;
1875 à 1877 : M. BARBARIN Louis ;
1878 à 1884 : M. MARQUET Joseph (Adjoint au Maire BARBARIN de Douéra) ;
1885 à 1886 : M. ROLLET François (Adjoint au Maire LECLERE de Douéra) ;

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est un des départements d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962 – Index 91 puis 9A à partir de 1957.
Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848.
Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la IIIe république, et le département d'Alger couvrait alors un peu plus de 170 000 km². Il fut divisé en six arrondissements dont les sous-préfectures étaient : Aumale, Blida, Médéa, Miliana, Orléansville et Tizi-Ouzou.
Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connu le pays, amputa le département d'Alger de son arrière-pays et créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département du Titteri (Chef lieu Médéa), le département du Chélif (Chef lieu Orléansville) et le département de la Grande Kabylie (Chef lieu Tizi-Ouzou).

Le nouveau département d'Alger couvrait alors 3 393 km², était peuplé de 1 079 806 habitants et possédait deux sous-préfectures, Blida et Maison-Blanche.

L'Arrondissement d'ALGER comprenait 32 localités :

ALGER – BABA-HASSEN – BAINS-ROMAINS – BARAKI – BEN-AKNOUN – BIRKADEM – BIRMANDREIS – BOUZAREAH – CAP-CAXINE – CHERAGAS – CRESCIA – DELY-IBRAHIM – DRARIA – EL-ACHOUR – EL-BIAR – GUE-DE-CONSTANTINE – GUYOTVILLE – HARRACH – HUSSEIN-DEY – KOUBA – LA-TRAPPE - MAHELMA – OULED-FAYET – POINTE-PESCADE – LA-REDOUTE – SAINT-EUGENE – SAINT-FERDINAND – SAINTE-AMELIE – SAOULA – SIDI-FERRUCH – STAOUELI – ZERALDA

MONUMENT AUX MORTS - *Source : Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°54611 de la commune de Douéra mentionne les noms de 65 soldats « Morts pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :



ALLOUCHE Mohamed (1919) -AMAR Charles (1914) -AMIDIEU Louis (1915) -ANDRES Marcel (1914) -APRIL Eugène (1917) -BAUDUER Auguste (1917) -BEHR Eugène (1915) -BELKACEM Ahmed (1918) -BERNARD Émile (1917) -BERNAULT Henri (1914) -BIZET Georges (1914) -BOCQUEL Joseph (1915) -BOISEL Jules (1917) -BONNEAU Édouard (1915) -BONNEFOND Fernand (1914) -BOYER Gabriel (1918) -CANOURGUES Honoré (1915) -COSTA Pierre (1918) -DOIGNIAUX Laurent (1916) -ECKERN Charles (1915) -ESTÈVE Albert (1915) -ESTÈVE Théodore (1918) -FERRAND Eugène (1918) -GALLAND Étienne (1915) -GALLÉA Philippe (1915) -GARCIA Pedro (1914) -GINER Jean Baptiste (1917) -GIRARD Adam (1918) -GIUDICELLI Vincent (1916) -GOMÈS Jean Baptiste (1915) -GOMÈS Louis (1915) -GOMEZ Jean Baptiste (1917) -GRISARD Auguste (1914)- HAMET Louis (1916) -HEISS Jean (1915) -JANTZEN Adrien (1914) -JIRARD Albert (1918) -JIRARD Alfred (1918) -LEQUIN Albin (1917) -MARTIN Arthur (1915) -MARTIN Victor (1916) -MAS Jean (1915) - MENAGE Maurice (1918) -MOYA Jean (1917) -OLTRA Joseph (1918) -PELLERIN Auguste (1918) -PÉRÈS François (1918) -ROLLET Joseph (1914) -RUSAFA Vincent (1914) - SALVA Baptiste (1916) -SALVA Charles (1914) -SAMPER Jean Baptiste (1917) -SANCHIS Auguste (1914) -SCHMITT Abel (1915) -SCHMITT Marie (1915) -SEISS Charles (1914) -SOLER Antoine (1916) -SOMMERLADT Claude (1915) -TOCANIER Émile (1915) -VALENTI Joseph (1914) -VELCH Gabriel (1918) -VIDAL Barthélemy (1914) -ZARAGOZA Boniface (1914) -ZARAGOZA Joseph (1915) -ZARRAGOZA Séraphin (1914) -

1939 /1945 : ANTONE Victor (1940) – MICHAUD Léonce (1944)

Nous n'oublions pas nos forces l'ordre victimes de leurs devoirs dont :

Adjudant (*150e BI*) BERTHELEN Désiré (28ans), tué le 20 novembre 1961 ;
Transmetteur (*145e BT*) BOUCHET Marcel (22 ans), tué à l'ennemi le 21 avril 1959 ;
Caporal-chef (?) BOUDIN Daniel (23 ans), tué à l'ennemi le 27 juin 1956 ;
Caporal-chef (*34e BG*) LAPLANCHE Michel (21 ans), mort accidentellement en service le 17 août 1960
Sergent (né à DOUERA) SARROBERT Yves (24ans), tué le 6 mars 1956 ;



Château HOLDEN (Centre d'internement)

Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes innocentes d'un terrorisme aveugle mais bien cruel :

M. PERELLO Antoine (64 ans), assassiné le 31 octobre 1962 ;
Mme PERELLO née CARDONA Marie (50 ans), assassinée le 31 octobre 1962 ;
M. PERES Laurent (53ans), enlevé et disparu le 02 juin 1962, confirmé par TGI.

EPILOGUE RAHMANIA
De nos jours (recensement 2008) = 7 396 habitants.



Auteur : M. Skander Salhi (05 juillet 2017)

« Si l'Algérie traverse une crise financière sérieuse, ce n'est manifestement pas le cas de son armée. Premier budget de toutes les institutions du pays, l'armée algérienne poursuit le développement d'immenses projets, tandis que les réserves de devises commencent à s'épuiser. L'actuel projet « Holden » est sans doute le symbole de cette insolente aisance financière de l'institution militaire. Un projet en référence au château Holden situé à Douéra, l'un des biens coloniaux les plus prestigieux de l'histoire de l'Algérie. Après la prise de pouvoir par Houari Boumediene, ce château sera la prison du président Ben-Bella jusqu'à sa libération par Chadli Benjedid au début des années 1980.

« C'est dans ce lieu chargé d'histoire que l'armée algérienne a lancé la construction en 2013 d'un immense complexe militaire ultramoderne divisé en trois zones. La première zone est dédiée à l'Etat-major, la deuxième abrite les nouveaux bâtiments de la D.S.S, le nouveau DRS algérien, rattaché depuis 2016 à la présidence de la République. Dans ces bâtiments flambant neufs, les services algériens disposeront de tous les équipements nécessaires pour réussir leur modernisation. Enfin la troisième zone est réservée aux habitations luxueuses et confortables des hauts gradés algériens. Deux grandes entreprises publiques, la *Cosider* et l'*Inerga*, participent à ces travaux pharaoniques, ainsi que de nombreux sous-traitants privés et étrangers. Le coût du projet est estimé à un peu plus de 100 millions d'euros selon plusieurs sources.

« Dans le plus grand secret, l'armée algérienne a également décidé la construction d'un nouveau centre des opérations de défense aérienne, en remplacement du vieux siège de Réghaïa. Plus de 200.000 m² de terrains ont été retenus dans la région de Baba Ali, dans la plaine de la Mitidja qui abritait naguère les fermes agricoles les plus prospères du pays. Quelque 200.000 m² qui ne représente que la surface bâtie de la future infrastructure. Selon plusieurs sources, l'entreprise chinoise *CSCEC* a été désignée pour la réalisation des travaux, celle-là même qui a réalisé ceux de la Grande Mosquée d'Alger.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf (pages 165 et 166)
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html
https://fr.geneawiki.com/wiki/Alg%C3%A9rie_-_Dou%C3%A9ra?mobileaction=toggle_view_desktop
https://tenes.info/nostalgie/DOUERA

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]